

November 17, 1972  
FOR IMMEDIATE RELEASE

PROFS CONCERNED WITH HAPHAZARD TEACHING OF RELIGION

Academics in the field of religious studies are concerned with the haphazard reorganization of religious education in the public schools.

So says Charles Davis, president of the Canadian Society for the Study of Religion and chairman of the religion department at Sir George Williams University.

The CSSR, a professional body of some 150 scholars at Canadian universities, has expressed its concern in a recent declaration sent to ministers of education across the country.

"The old church-based, exclusively Christian approach to religious education is on the way out," says Davis. "We are at a turning point, with new approaches varying from province to province," he says. The group of educators he represents are anxious to be consulted in the present re-examination; they are especially concerned with the qualifications of those who will teach religion in the public schools.

"Too often this is done just by anyone who feels they have a yen for it," Davis says.

The text of the Canadian Society for the Study of Religion's statement:

The Canadian Society for the Study of Religion, a professional body for scholars working in Canadian universities in the field of religion, takes note of the re-examination at present in progress in almost all the provinces of Canada of both the form and content of religious instruction in the schools.

The Society records its conviction of the educational importance and cultural value of a study of religion and the religious history of mankind as a branch of knowledge distinct from confessional religious formation.

The Society wishes to offer its resources for this re-examination. It has standing committees on religious and moral instruction in the schools and on audio-visual materials in religion. Its membership provides a rich variety of expertise in the academic study of religion.

The Society points out that the teaching of courses in this area in the schools demands adequate academic training of the teachers concerned. To provide such training, programs with majors in religious studies are

SGWU NEWS RELEASE

available in the universities, and some are available for part-time students in evening and summer courses. We recommend that universities, through faculties of education or departments of religion, provide training also in methodology in order to assure a high standard of teaching in this field.

The Society wishes to stress that religion is not a field that can be left to teachers untrained in the subject, and supports all efforts being made to assure their proper training.

Malcolm Stone  
Information Officer

Note: More from Charles Davis at 879-2843; he is the former Catholic priest whose book "A Question of Conscience" explained his departure from the Church.

Note: Les personnes qui désirent davantage de renseignements (en français) peuvent contacter M. Charles Davis à 879-2843; C'est un ancien prêtre catholique qui explique pourquoi il a quitté l'Eglise dans son livre intitulé "A Question of Conscience".

le 20 novembre 1972

Pour publication immédiate

INQUIETUDE DES PROFESSEURS DE RELIGION EN CE QUI CONCERNE L'ORIENTATION ACTUELLE DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

La réorganisation assez arbitraire de l'enseignement religieux dans les écoles publiques suscite une certaine inquiétude chez les professeurs spécialisés dans le domaine des sciences religieuses.

C'est ce que déclare M. Charles Davis, président de la Société Canadienne pour l'Etude de la Religion et directeur du département de Religion à Sir George Williams University.

La SCER, association de 150 professeurs enseignant dans les universités canadiennes, a exprimé son inquiétude dans une déclaration adressée récemment aux ministres de l'Education des différentes provinces du Canada.

"L'ancienne église basée sur une approche chrétienne de l'enseignement religieux est en voie de disparition ainsi que le prouvent les différentes approches religieuses qui se font d'une province à l'autre", déclare le professeur Davis. Le groupe de professeurs qu'il représente semble très désireux d'être consulté sur la révision actuelle; les professeurs sont particulièrement préoccupés par les qualifications que requiert l'enseignement de la religion dans les écoles publiques. "Trop souvent, en effet, cet enseignement est donné par des personnes de bonne volonté mais qui n'ont pas toujours la préparation nécessaire",

déclare M. Davis.

Nous vous donnons ci-dessous le texte de la déclaration faite par la Société Canadienne pour l'Etude de la Religion:

La Société canadienne pour l'Etude de la Religion est une association de professeurs enseignant dans les universités canadiennes et dont la spécialisation est l'étude scientifique de la religion. Elle est consciente que le contenu et la pédagogie de l'enseignement de la religion sont l'objet, à travers le Canada, d'une révision sérieuse.

La SCER est convaincue de la valeur, tant au plan de la culture que de la formation intellectuelle, de l'étude de la religion et de l'histoire des religions, étude qui a ses exigences spécifiques distinctes de la formation religieuse et confessionnelle.

La SCER souhaite de collaborer à la révision des programmes en sciences religieuses. Elle a créé deux comités permanents, celui de la formation morale et religieuse dans les écoles et celui du matériel audio-visuel pour l'étude des religions. Ses membres, de plus, ont une très grande expérience dans l'étude scientifique du phénomène religieux et seraient heureux d'offrir leurs services dans tout travail de révision.

La SCER désire souligner que l'enseignement de la religion dans les écoles suppose de la part des professeurs impliqués une préparation adéquate. Afin d'assurer une telle formation, les universités offrent des programmes d'études en sciences religieuses, qui peuvent être suivis soit par des étudiants à temps plein, soit par des étudiants à temps partiel durant les cours du soir ou d'été. La Société recommande que les facultés d'éducation et les départements et instituts de sciences assurent la formation pédagogique des maîtres et rendent possible, de la sorte, une très grande qualité de l'enseignement des sciences religieuses.

La SCER désire souligner enfin que l'enseignement de la religion ne peut être confié à des instituteurs qui n'ont pas reçu de préparation adéquate. La Société appuie donc tous les efforts entrepris, visant à leur assurer une telle formation.